

Marckolsheim - Un cursus bilingue tant attendu au collège

Florent Estivals – DNA - 26 avr. 2025

Le collège Jean-Jacques-Waltz de Marckolsheim proposera un enseignement bilingue à la rentrée. Cette décision du rectorat fait suite à une demande de longue date des élus et des parents.

Évolution de l'effectif bilingue en primaire à Marckolsheim



Infographie Pierrick Lintz

« On y arrive enfin ! C'est une très bonne chose pour les parents, qui étaient prêts à se mobiliser. » D'une même voix, le maire de Marckolsheim Frédéric Pfliegersdoerffer et ses adjointes Catherine Greigert et Marie Frey, en charge des affaires scolaires, font part de leur soulagement après l'annonce du rectorat d'ouvrir un cursus bilingue à la rentrée au collège Jean-Jacques-Waltz (Hansi).

Songez plutôt : un enseignement bilingue a été ouvert en maternelle à Marckolsheim dès 2004.

« Nous étions parmi les premiers en Centre-Alsace », rappelle le maire. « À l'époque, on nous avait promis que la poursuite du cursus serait assurée au collège », se souviennent plusieurs élus. Alors que les premiers CM2 bilingues de Marckolsheim quittaient l'école élémentaire au début des années 2010, il aura fallu attendre 15 ans pour qu'ils puissent poursuivre un enseignement en allemand dans le collège de leur commune.



Le collège de Marckolsheim - Photo Michel Koebel

Une motion du conseil municipal en 2022

Jusque-là, les petits Marckolsheimois bilingues devaient se rendre au collège Mentel, à Sélestat, en empruntant un trajet en bus d'une vingtaine de minutes suivi de cinq à dix minutes à pied, solution à

laquelle « les familles n'adhéraient pas vraiment », reconnaît Philippe Guilbert, inspecteur pédagogique régional en allemand, chargé du suivi du cursus bilingue.

C'est pourquoi la municipalité sollicitait chaque année ou presque le rectorat pour demander la poursuite du cursus au collège, allant même jusqu'à adopter une motion en ce sens en 2022. À l'époque, le rectorat avait justifié son refus par « la fragilité du vivier d'élèves susceptibles d'être concernés et l'existence d'une possibilité de poursuite de parcours non loin ». Si la Ville a été entendue cette année, c'est parce que « toutes les planètes étaient alignées » selon la principale du collège Yolaine Courties.

Des effectifs bilingues en hausse de 44 % en 10 ans

À commencer par les effectifs. Depuis son ouverture à Marckolsheim, l'enseignement bilingue n'a cessé de prendre de l'ampleur. Ces 10 dernières années, le nombre d'enfants concernés dans la Cité du loup est passé de 134 à 193, soit une progression de 44 % ! Aujourd'hui, 44,6 % des écoliers de Marckolsheim suivent le cursus bilingue. Mais surtout, le nombre de CM2 bilingues, cantonné entre 7 et 15 durant la même période, a bondi cette année pour atteindre 24, soit l'équivalent d'une classe complète, ce qui correspond au cahier des charges du rectorat.

En second lieu, toutes les ressources devraient être disponibles pour dispenser un enseignement bilingue dans les matières concernées (allemand, maths et histoire-géo). Le collège dispose déjà d'un professeur de mathématiques certifié en allemand. « Avec un départ en retraite à venir, nous aurons également la possibilité de nommer un professeur certifié en histoire », précise Philippe Guilbert.

« Cela permet d'ouvrir des horizons pour l'orientation »

Le changement de direction au collège, à la rentrée dernière, a pu également favoriser la décision du rectorat. Yolaine Courties a récupéré un dossier que son prédécesseur Jimmy Finck n'avait pas franchement appuyé. « Si la finalité, c'est d'aller en Abibac ou de travailler en Allemagne, il n'y a pas besoin de faire un cursus bilingue, déclarait-il dans nos colonnes en 2022. En termes de moyens, je préfère donner la priorité à des enseignements qui bénéficieront au plus grand nombre. »

Yolaine Courties estime de son côté que l'ouverture du cursus « était un dossier prioritaire au vu de la demande » et juge qu'il s'agit « d'un plus pour quelques élèves qui voudraient un parcours plus intense. Cela permet aussi d'ouvrir des horizons pour l'orientation même si cela s'inscrit dans une volonté générale d'avoir les deux langues (anglais et allemand) ». La principale a toutefois prévu de ne pas créer de classe bilingue proprement dite. « Les élèves seront répartis en différentes classes et se retrouveront pour les matières enseignées en langue allemande. »

Un taux de « perte » de 30 % en moyenne

Mais combien d'élèves suivront vraiment l'enseignement bilingue l'an prochain ? Philippe Guilbert rapporte que le taux de « perte » entre CM2 et 6^e bilingue s'élève en moyenne à 30 %. Pour l'illustrer, la réunion d'information organisée fin mars au collège n'a attiré que 10 familles sur les 24 potentielles. « Cela ne veut pas dire que les autres ne vont pas s'inscrire, tempère la principale, mais je ne sais pas si ça aura le succès escompté. Peut-être que le bouche-à-oreille se fera... » Réponse début juin, au moment des inscriptions.